



Bonjour à tous nos lecteurs !

Vous êtes toujours plus nombreux à vous inscrire à cette Lettre et nous en sommes très heureux !

Au menu ce mois-ci : la présentation de Daniel Dubourg et de Véronique, son épouse. Un hommage à notre regretté Philippe Mitre (si modeste qu'il aurait souhaité se cacher derrière un nuage ou une étoile... mais nous le voyons quoi qu'il arrive : il est si présent dans nos mémoires). Un poème offert par Dominique Poirot, la chronique d'Annie Massy, et la présentation de trois ouvrages publiés par des membres de l'association.

Place à la littérature et au dessin !



L'invité de la Lettre : Daniel Dubourg, Invité d'honneur du salon d'Abaucourt et Président du Prix Victor Hugo



Biographie

Retraité de l'Education Nationale

Ancien rééducateur en psychopédagogie en RASED (Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté)

Activités associatives et culturelles.

Instructeur des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active), de 1970 à 1976.

Responsable USEP (Union Sportive de l'Enseignement Primaire), de 1977 à 1982.

Secrétaire du Comité du Pays de Nied, de 1995 à 2005.

Responsable (jusqu'en 2003) de la Commission des Contes de ce Comité, organisateur du Festival des Contes et Légendes en Pays de Nied, « De bouche à oreilles ».

Membre de l'association PLUME (Passion Littéraire de l'Union Meusienne des Ecrivains et Illustrateurs) depuis 2014.

Daniel, quand vous êtes-vous mis à écrire ?

En fait, dès 12/13 ans nous écrivions entre copains, de petits bouts comiques ou des poèmes dans lesquels nous tentions d'utiliser des règles de versification apprises en classe. Quand nous courtisons une copine, nous faisons des prodiges pour écrire des vers tendres pour gagner son cœur. Nous les lui donnions à lire et, généralement, la fillette rougissait, tout comme nous, parfois elle refusait notre poulet.

Et puis tout a commencé à l'adolescence, cet âge où on veut dire à sa maman qu'on l'aime...

Quels genres de livres écrivez-vous ?

Contes (merveilleux, fantastiques, facétieux), des polars pour enfants, des poèmes, des nouvelles...

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Ça peut être n'importe quoi, forcément ce qui m'attire et m'intéresse... Les imprévus, les anecdotes, ce qui est le fruit d'une observation, d'un fait divers, de quelque chose d'intérieur qui m'habite...

Quand trouvez-vous le temps d'écrire ?

Parfois je le cherche... Généralement, c'est un peu « imprévu », à brûle-pourpoint. Je n'ai pas un tempérament me permettant d'écrire à des moments réguliers, programmés, planifiés, car je ne sais pas fonctionner de la sorte. Par contre, quand je m'y mets, je m'y mets, et j'aime beaucoup travailler sur plusieurs projets à la fois, ce qui me permet de programmer la parution simultanée de deux, voire trois ouvrages !

Des auteurs préférés ?

Après tant d'années de lecture, il y a les auteurs d'autrefois, les classiques, mais il existe tant d'œuvres qui me saisissent, me harponnent ! Je fais le choix de ne pas relire les « anciens », de façon à partir à la découverte d'auteurs actuels, même inconnus. Je suis très souvent captivé. Il y a tant d'autres façons d'écrire que l'écriture académique.

Des livres favoris ?

Non, je les aime tous pour les voyages qu'ils m'offrent, l'originalité des histoires, la manière dont les thèmes sont traités.

Quels sont vos autres centres d'intérêt, passions, activités ?

La nature, les échanges, le cinéma, la musique, l'aquarelle, la sculpture un peu pratiqués voici déjà longtemps. J'allais oublier mon « second métier » de conteur pratiqué depuis 30 ans maintenant.

Véronique, votre épouse, est dessinatrice, peintre, et illustre certains de vos ouvrages. Pouvez-vous nous parler d'elle ?

J'adore tout ce qu'elle réalise, ben oui... Elle a déjà illustré deux de mes ouvrages :

- Contes et légendes de Mthe-&-Mlle, paru en 2012 (crayon), préfacé par Jean Lanher, professeur émérite de la Faculté des Lettres de Nancy,
- Le roi Hiver et autres contes (crayon et une touche de couleur), à la merveilleuse première de couverture, paru en 2024,

Elle s'intéresse fort à l'illustration (prochaine, j'espère) de contes convertis en albums pour enfants.

Quelque chose sur le feu ?

Forcément. Préparer l'écriture d'un livre, c'est, pour moi, une gestation irrégulière : ça prend des mois, parfois des années et, soudain, c'est l'accouchement, mais long et délicat, Le temps de la maturation, comme une œuvre au noir.

Trois titres émergent :

- **L'ogre de Barbara** : une aventure pour enfants qui tient sur une confusion parentale avec l'orgue de Barbarie.

- **Une fin d'ogre** (fantastique adultes) : inspiré d'un conte d'Europe centrale. Ce n'est pas qu'un jeu de mots, mais vraiment la fin d'un ogre, par amour.

- **La curiste** : La rencontre, dans l'eau bouillonnante d'une jeune curiste et d'un portraitiste.

Il y a du pain sur la planche... J'espère qu'au moins deux de ces ouvrages sortiront cette année, Le temps, dit-on, passe si vite

Daniel, c'est aussi :

La poésie...

Participation au Concours des Poètes lorrains : Prix d'Honneur.

Anthologie des poètes de France. Mention Très honorable

Prix international de poésie Naji-Naamann 2020 pour le florilège « Au grès du temps » (Ed. des Paraiges)

Premier Prix Louis Aragon du Centre d'Art Lorrain de Longwy, en 1983 pour Syntonie. Puis « Contes et poésie » en 1982.

Société des Poètes et artistes de France : Mention très honorable 2023

Textes et citations dans :

- Panorama de la poésie en Lorraine (Ed. Serpenoise). Bernard Lorraine. 1999

- Lorraine, tes poètes. (Ed ; Serpenoise) Bernard Lorraine. 1983

Les contes...

Publication, en octobre 2001, d'un recueil de contes « La fée qui tricote » aux Presses du Tilleul.

Publication de « Les contes de la Bonne Etoile ». Editions francophones. 2006

Publication et réédition d'un recueil de poésie « Syntonie ». (300 poèmes écrits). 1982

Les Lorrains de Paris : CD. Un moment de conte : la madeleine de Commercy. 2009

« Entre Seille et vignes » : écriture de textes (40) et enregistrement (France Bleu Lorraine Nord) pour la communauté de communes de Metz Métropole. 2010

Publication des « Contes et Légendes de Moselle » aux Editions de Borée. Novembre 2007.

Ecriture de contes merveilleux, facétieux et fantastiques, depuis 1992. (100 environ)

Ecriture de contes sur les quatre saisons pour le compte de France Bleu Lorraine Nord (2001/2002) et diffusion sur les ondes.

Ecriture de contes commandés : Musée Clément Kieffer de Varize.

Ancien Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques SACD (jusqu'en 2020).

Emissions radio :

France Bleu Lorraine Nord : Chroniques : anecdotes, coutumes, historiettes et faits divers, d'hier et d'autrefois dans nos villes et villages de Moselle, de janvier à juin 2008.

France BLEU Lorraine Nord :

Les Noël's dans les pays de la Communauté européenne : décembre 2009. France Bleu LN

Courts contes de Noël : décembre 2010. France Bleu LN

Contes de Noël : 2022 et 2023

Contes de Samain et de la Rommelbotzenaat. 2022

RCN

Radio Fajet

ACTIVITES DE CONTEUR...

Représentations, Formations, Interventions.

Spectacles tous publics.

Ateliers de création et d'écriture.

Formation d'adultes.

Comment cela, débordé, Daniel ? Figurez-vous que je ne peux pas vous donner la liste de toutes ses activités dans le détail, il faudrait une Lettre entière, voire deux !

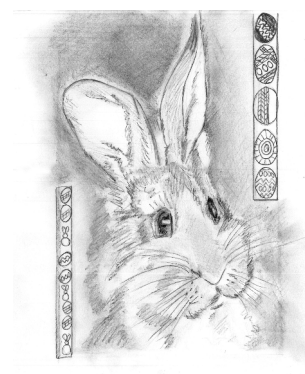
Pour tout savoir sur Daniel ou presque, notamment pour découvrir sa bibliographie :

<https://www.association-plume.fr/pages/plume-version-ii/administration/membres/bureaux/bureau-dubourg-daniel.html#Bureau>

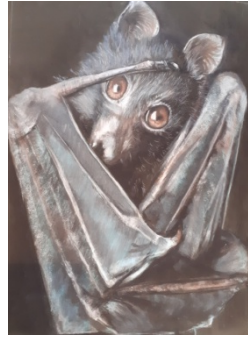
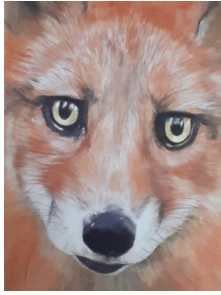
Profitez-en pour découvrir le très beau site de l'association PLUME, dont **Véronique** fait aussi partie (vous trouverez nombre de ses œuvres sur ledit site.)

Quelques exemples de ses talents :

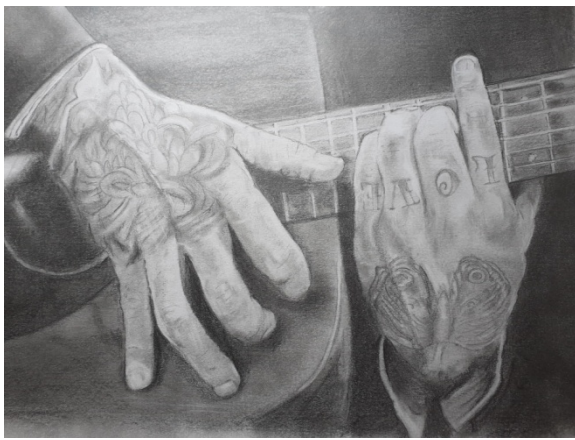
3 illustrations
du livre «
Contes de
Meurthe-et-
Moselle »
(chez de
Borée) au
crayon et en
noir et blanc
comme
demandé par
l'éditeur



Le pastel : Véronique peint aussi des paysages et des thèmes très variés. Mais je n'ai pu m'empêcher de faire une sélection presque entièrement animalière ;)



Dessins présentés encadrés :



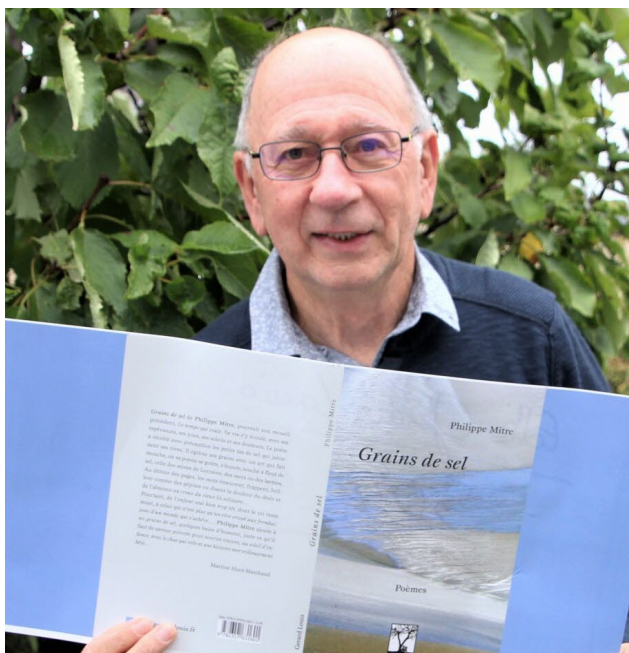
Véronique fait partie de l'association PLUME, et figure donc fréquemment sur le site dans la rubrique chevalet et a une page comme Daniel
Elle exposera pendant les salons du livre de PLUME à Consenvoye le 29 mars, à Vaucouleurs le 7 juin.

Elle fait partie de l'association Art de la Colline, à Servigny-lès-Sainte-Barbe près de Metz, qui réunit des passionnés pour partager et continuer d'apprendre dans 3 ateliers permanents : dessin, pastel, aquarelle. Parfois sont proposés des ateliers concernant d'autres techniques (comme peintures chinoises) et des stages sur plusieurs jours.
Les portes ouvertes auront lieu les 13 et 14 juin et donneront lieu à une belle exposition.

Elle participera à l'exposition de Dugny :



Hommage à Philippe Mitre



La disparition récente de Philippe Mitre est dans nos esprits.

Il était un des piliers de l'association depuis de nombreuses années. Ses obsèques, auxquelles plusieurs d'entre nous étaient présents, ont eu lieu le 28 janvier à Chaudeney sur Moselle, à 25 km de Nancy. Il était connu comme un poète talentueux, ayant un grand sens de l'humour.

Une émission de radio lui a été consacrée le 25 février, sur Radio Caraïb Nancy, dans l'émission « Les Plumes » dirigée par Mona Vançon, qui a recueilli les témoignages de plusieurs personnes qui l'ont bien connu. Emission à retrouver en podcast.

Philippe avait été présenté dans la Lettre n° 10

Ainsi que ses nombreux ouvrages, magnifiquement illustrés.

Voici le texte écrit et lu par Dominique Poirot, auteur et Secrétaire de l'ADILL, lors des obsèques :

Il était un poète, Philippe MITRE

Quand j'ai appris le décès de Philippe, j'ai été déconcertée. Il m'a fallu quelques minutes pour réaliser. Ensuite un air est venu dans ma tête : « Quand il est mort, le poète, tous ses

amis pleuraient... » (chanson de Gilbert Bécaud). L'ADILL a perdu un poète. Philippe était membre de cette association depuis des années ainsi que de l'Académie Léon Tonnelier ; il était un bénévole actif. A la question : « Qu'est-ce que la poésie ? » je réponds : « C'est une autre façon de regarder le monde ». Sa poésie reflétait sa façon personnelle de regarder le monde. En effet il avait un regard critique, à la fois lucide et amusé, sur beaucoup de choses. Il a disparu le 20 janvier 2026. La cérémonie d'enterrement a eu lieu dans la petite église de Chaudeney sur Moselle, le village à 25 km de Nancy, où il était né en 1949.

Avant d'être en retraite et de devenir membre de l'ADILL, il avait travaillé dans les services de la mairie de Nancy et ensuite ceux de Villers-lès-Nancy. Avec sa compagne, il résidait à Laxou.

Il aimait la campagne lorraine et revenait de temps en temps à Chaudeney, où il avait encore de la famille. Il aimait aussi les Alpes et il y faisait régulièrement des séjours pendant les vacances ; en été, des randonnées et, en hiver, du ski dans une des jolies stations savoyardes. Son autre sport favori était le tennis, qu'il a pratiqué pendant des années dans un club nancéen.

Il avait commencé à écrire de la poésie dans sa jeunesse. Sa poésie, il l'écrivait, il la vivait, il la partageait avec beaucoup de monde. Il participait à des récitals, des festivals, des rencontres littéraires et, entre autres, le Printemps des Poètes, annuel, fêté à Villers-lès-Nancy, au château de Graffigny. Nous nous rencontrions à ces occasions et aussi dans des salons du livre en Lorraine, où il dédiait ses recueils de poèmes. Il accordait une grande importance à l'amitié et il avait des amis fidèles, entre autres des artistes comme Jilber Fourny et Elise Chompret. Plusieurs de ses recueils de poèmes ont été réalisés en collaboration avec le photographe d'art Denis Aubry. Lors de spectacles, le musicien Guillaume Dauvin a proposé aux auditeurs un certain nombre de ses poèmes mis en musique.

Nous sommes très tristes, nous, ses lecteurs et auditeurs, mais je suis sûre que nous retrouverons bientôt le sourire à la lecture ou la relecture de ses poèmes.

En effet, sa poésie est personnelle et originale sur des thèmes traditionnels comme l'amour, l'amitié, la solitude, la déception, et sur des thèmes nouveaux. La vie s'écoule avec ses joies, ses peines, ses espérances, ses déceptions sentimentales. Elle surprend, déconcerte, choque même parfois. En tout cas, elle attire par son humour : c'est le sel de sa poésie. Beaucoup de ses poèmes sont émouvants, ils nous captivent, car ils trouvent un écho en nous. Ils nous font sourire souvent.

Chaque poème est un cadeau, il raconte une histoire. Philippe, avec ses mots bien choisis, fait parler des paysages campagnards ou urbains (« Le Réverbère »), des animaux (un chat, une tortue, un oiseau dans « O dis l'oiseau »), des objets usuels (dans « Pique nique » : un couteau et une fourchette ; un fer à repasser ; un trombone). Il avait un grand talent, celui de faire des tours, tel un magicien, avec le langage. Philippe avait une âme d'artiste...

Il a publié plusieurs recueils de poèmes :

« Le temps qui coule » en 2006, ed. Gérard Louis

« Crazy Nature » en 2013, illustré avec des photographies et édité par Denis Aubry

« Ouvrons les portes » en 2017, illustré avec des photographies de Denis Aubry

« Grains de sel » en 2020, ed. Gérard Louis

Des petits chefs-d'œuvre à savourer l'un après l'autre.

Philippe avait un regard critique sur le monde, à la fois lucide et amusé, qu'il savait si bien nous faire partager.



En sa mémoire, le CA de l'ADILL a décidé de créer le Prix de poésie Philippe Mitre

Ce prix vise à récompenser et à promouvoir une œuvre poétique originale, éditée et imprimée, témoignant d'une exigence littéraire particulière.

La remise du prix se fera lors du salon des auteurs lorrains le 12 avril 2026 à Villers-lès-Nancy.

Règlement dans le lien :

<https://drive.google.com/.../1ea3f4c8Y9COmaXigyRD.../view...>

Prolongation du Prix de poésie en hommage à Philippe MITRE, vous pouvez envoyer vos ouvrages jusqu'au 16 mars 2026



Dominique Poirot nous offre l'un de ses poèmes...

« Imagination », qui a été publié dans l'anthologie « Florilège 2025 » de la SAPF (Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie).

IMAGINATION

Qui ne rêve jamais d'un port
Où font escale pour un instant
Des grands voiliers, qui lèvent l'ancre
Pour une course autour du monde,
D'un vol de mouettes et goélands,
D'embruns fouettant le visage ?
Qui n'a pas envie de partir,
De mettre le cap vers des îles
Inconnues où on peut construire
La cabane de Robinson,

Où les jours sont plus longs et clairs
Et les nuits plus profondes et noires ?
Qui ne rêve jamais
De forêts denses et mystérieuses
Abritant des elfes et des fées,
Qui parlent une langue magique,
Ou de jardins paradisiaques
Exhalant un parfum d'amour ?
Qui n'a pas envie
De parcourir un jour le monde ?
Celui-là est un vrai Terrien.



Dominique a été l'invitée de la Lettre n° 7

Retrouvez-la aussi sur le blog de la SPAF Lorraine :
<http://spafenlorraine.unblog.fr/2009/11/20/dominique-poirot-goury/>



La chronique alphabétique d'Annie Massy

N comme... Nicolas Jenson

(Sommevoire vers 1420, Venise 1480)



Écrire ! Acte artistique et essentiellement créatif ! On pense à l'auteur mais on oublie ou néglige tous ceux qui ont permis à une inspiration de se matérialiser en objet livre : tous ces inconnus de génie ou laborieux qui ont découvert les pigments sans lesquels nous ne pourrions pas admirer les peintures des cavernes ; ces minotiers d'une lointaine Chine plurimillénaire qui ont façonné le papier à partir de déchets de tissu ; cet obscur pêcheur ou cultivateur des bords du Nil qui a, un jour, retiré l'écorce d'un pied de papyrus, l'a fait

sécher et l'a tressé pour en faire un support sur lequel d'autres ont imaginé faire courir un calame trempé dans de l'encre... Chaque lieu et chaque époque apportent son lot d'innovations qui permettent de garder et de rendre de plus en plus accessibles les pensées et les fruits de l'esprit.

Cette chronique va donc être différente des précédentes et des suivantes : ni poète, ni romancier, ni fabuliste, ni épistolaire, ni essayiste... je veux mettre en avant quelqu'un qui fut certes, célèbre en son temps, mais qui est aujourd'hui quasiment inconnu ; quelqu'un qui n'a pas laissé d'adjectif dans notre langue française. À travers lui, je veux remercier et rendre hommage à tous ceux sans qui il n'y aurait pas d'écrivains et d'œuvres qui perdurent. Avec un N. comme Nicolas Jenson.

N. comme notoriété (?)

En fait les origines de Nicolas Jenson sont peu connues. Ce que l'on sait de lui vient de l'œuvre qu'il a laissée, quelques lettres à sa mère et à son frère ainsi que son testament. Il naît à Sommevoire vers 1420. Ce village dans l'actuelle Haute-Marne, a vu se développer les fonderies au XIXe siècle et est aujourd'hui connu pour son « Paradis » autrement dit un ensemble de modèles qui a servi à fonder des statues en bronze.

Est-ce à dire que la famille de Nicolas Jenson travaillait le métal ? On n'en sait rien mais il est sûr qu'elle devait être aisée car il a appris à lire, écrire et le latin, voire des rudiments de grec ancien. Si j'évoque l'industrie du fer, c'est qu'on retrouve le jeune homme à Tours comme graveur de monnaie. Ses qualités sont remarquées par un envoyé du roi Charles VII recherchant un espion à envoyer à Mayence. Dans cette ville allemande, en effet, un certain Jean Gutenberg a trouvé le moyen d'imprimer du papier et du parchemin, au moyen de caractères mobiles et ainsi de multiplier des feuilles identiques.

Nicolas Jenson se fait embaucher chez Gutenberg où il reste un an (en 1458) pour s'initier à ce nouvel art. Ensuite, il acquiert des compétences supplémentaires et plus d'expérience dans un autre atelier. Mais en automne 1462 Mayence est incendiée et ses habitants massacrés. Il fuit et revient en France. Le roi est mort et son fils Louis XI, ne croit pas en l'avenir de cette nouvelle industrie. Nicolas Jenson décide donc de rejoindre ses anciens collègues allemands en Italie, à Rome d'abord puis à Venise.

N. comme Naissance... ou plutôt Re-naissance !

Venise ! La « sérénissime » ! Ville luxueuse et luxuriante, ouverte au commerce international et à toutes les nouveautés. Les églises dorées côtoient la prostitution ; les riches palais des notables attirent tous les aventuriers. Au milieu de quinzième siècle, c'est incontestablement l'endroit où il faut être pour y développer une idée et une industrie géniales.

Depuis 1453 et la prise de Constantinople par les Turcs, Venise voit affluer des moines et des érudits grecs avec des œuvres d'auteurs anciens inconnus en Occident, notamment les sept-cent-quarante manuscrits dits du Cardinal Bessarion. Un esprit nouveau commence à souffler.

On parle d'« Humanisme », la redécouverte des cultures grecque et latine, qui commence au « quatre cento » (les années quatre-cents autrement dit le quinzième siècle pour nous) en Italie. Il se répand ensuite en France et en Europe au seizième siècle. Mais encore faut-il que les documents précieux et uniques, puissent se multiplier et circuler : c'est là qu'intervient l'œuvre exceptionnelle de Nicolas Jenson.

Suite de cette chronique : <https://ecrivains-haute-marne.com/chroniques-litteraires-alphabetiques>



Ils ont publié un nouvel ouvrage !

Sophie Terrade en a même fait éditer deux !

Un recueil de poésie (dont nous reparlerons) déjà multi-récompensé et un roman :



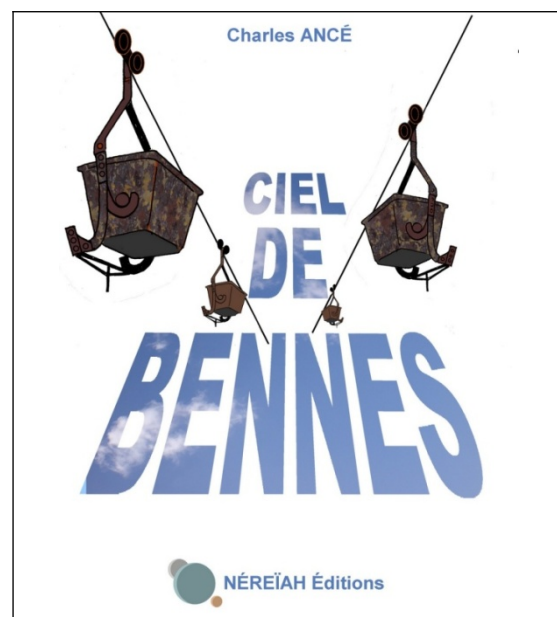
De nombreux articles sont parus au sujet du très beau roman de Sophie, il vous suffit de faire un petit saut sur internet pour tout savoir !

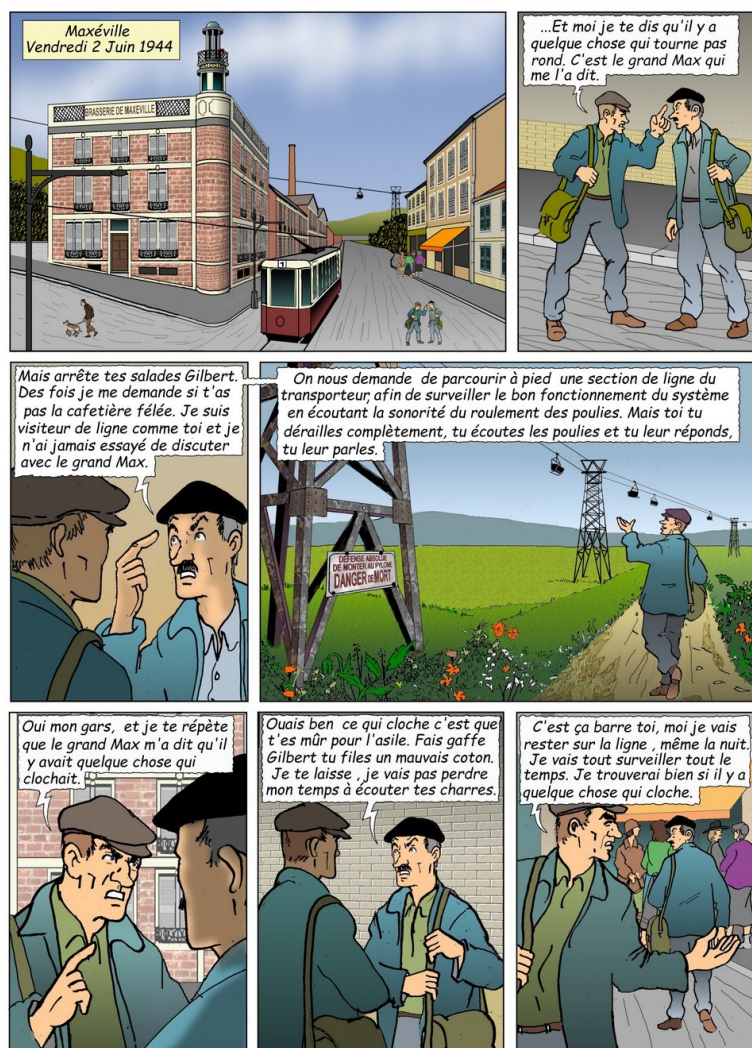
Elle est bien sûr aussi présente sur Face Book et Instagram.

Charles Ancé a adapté son excellent roman « Ciel de bennes » en BD : Histoire, originalité et humour.



Avec cette BD, Charles reste fidèle à la ligne claire qu'il aime tant :





Charles est présent partout ! Sites internet, Face Book, Radio Caraïb Nancy (pour parler de cette nouvelle BD ou pour animer l'émission « Le Son des bulles »)



Pour vous abonner à la Lettre, abonner un proche, vous désabonner ou pour que nous parlions de votre nouveau livre, votre exposition, votre prix littéraire ou d'un évènement particulier : ariane.adill@gmail.com (n'oubliez pas de m'envoyer les photos nécessaires.)